



Direction de l'Information
Scientifique et Technique

3 rue Michel-Ange
75016 PARIS

DIST : le fil 31/03/2015

L'ACS, plus grande société savante mondiale par le bilan, affiche une solide assise financière

L'American Chemical Society, (www.acs.org) première société savante mondiale par la taille de son bilan (1) vient de publier ses comptes pour l'année 2014. Les revenus de l'ACS progressent de 1,5% pour atteindre 530,7 M\$ (494,6M€). Les services en ligne, avec 436 M\$ millions de revenus (406,3 M€), progressent de 1,4% et génèrent désormais 86% des recettes de l'ACS (2), le reste des revenus se répartissant à part à peu près égales entre adhésions des membres (13,8 M\$), revenus tirés des conférences (10,7 M\$) et les revenus financiers (9,4 M\$). Les produits imprimés (essentiellement des revues, l'ACS en publiant 47) ne représentent plus que 0,9% du chiffre d'affaires. Les coûts liés aux activités de production et de diffusion d'information se montent à 376,1 M\$ (350,5 M€) dégageant une marge opérationnelle de 14,8% des revenus.

La lecture des comptes de l'ACS frappe toujours par l'importance des réserves financières accumulées au fil des ans, puisque l'association dispose d'un « trésor de guerre » de 1,344 Md. \$ (1,253 Md. €). Ces réserves, investies en actions et en obligations, croissent année après année sans autre logique apparente que celle de la thésaurisation. Cette puissance financière a permis à l'ACS de lancer à la fin 2013 une stratégie ambitieuse en matière d'Open Access. Le pivot de cette stratégie est la nouvelle « mégarevue » *ACS Central Science*, très sélective et couvrant tout le spectre des thématiques liées à la chimie, qui a vocation à capter et à publier sans embargo les meilleures publications, sans que l'ACS n'exige d'APC. Ce navire amiral de la publication ACS sera donc entièrement « subventionné » par la société savante. De plus tout auteur dont un article aura été accepté dans l'une des revues sur abonnement de l'ACS se verra octroyer un crédit virtuel de 1500 \$ (1112€) permettant de couvrir les APC de futures publications acceptées par l'ACS. Cette dernière évalue à 60 millions de dollars le coût potentiel de ces « vouchers » visant à fidéliser les auteurs. En clair, l'ACS utilise sa puissance financière pour capter les meilleurs auteurs et les meilleures publications. Ce qui constitue une distorsion de concurrence importante et inédite dans le champ de l'édition scientifique.

- (1) L'ACS n'est par contre que la seconde société savante par le nombre de membres. Elle en compte 161 000 contre 430 000 à l'IEEE (Institute of Electrical & Electronics Engineers ; www.ieee.org) qui se revendique comme la première société savante par sa base d'adhérents. En 2013, l'IEE a enregistré des revenus de 412,7 M\$.

